19 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

N° de publication : IA n'utiliser que pour le classement et les commandes de reproduction.)

2.105.407

(21) No d'enregistrement national.

(A utiliser pour les paiements d'annutés, les demandes de copies officielles et toutes autres correspondances avec l'I.N.P.I.)

® BREVET D'INVENTION

PREMIÈRE ET UNIQUE PUBLICATION

- 73 Titulaire : Idem 71
- 74 Mandataire : Brevatom e.
- Cathode à chauffage indirect, en particulier pour source d'ions de grande puissance.
- 72 Invention de : Jean-Jacques Frey et Michel Roche.
- 33 32 31 Priorité conventionnelle :

La présente invention concerne une cathode à chauffage indirect, destinée en particulier à des sources d'ions de grande puissance, mais susceptible d'autres applications, notamment aux canons à électrons (soudure par bombardement

5 électronique).

On sait qu'une cathode est à chauffage indirect lorsque son élément chauffant est distinct de l'élément émetteur d'électrons et ne sert qu'à porter ce dernier à haute température.

10 Au contraire, une cathode est dite à chauffage direct lorsque l'élément chauffant émet lui-même des électrons.

Les cathodes à chauffage direct ont l'inconvénient de s'user très rapidement, ce qui est très fâcheux en particulier lorsqu'elles sont appliquées à des sources d'ions de grande

15 puissance 'courant d'arc supérieur à 30 ampêres) car ces cathodes ont une durée de vie qui atteint rarement dix heures.

En effet, d'une part, le courant électronique débité, en s'ajoutant au courant de chauffage, modifie localement la température, et, d'autre part, l'effet de bombardement

20 ionique (la pression dans la source d'ions étant voisine de 10⁻¹ torr) se traduit par une instabilité de l'émission et par l'apparition de points brillants à haute température, qui provoquent la rupture de la cathode.

Les cathodes à chauffage indirect ont l'avantage
25 de posséder une durée de vie bien supérieure. Leur élément
chauffant est disposé à l'intérieur de l'élément émetteur
d'électrons. Malgré leur supériorité sur les cathodes à chauffage
direct, elles fournissent en général des résultats peu
satisfaisants, surtout dans leur application aux sources d'ions
30 de grande puissance.

La présente invention concerne une cathode à chauffage indirect, exempte des inconvénients des cathodes de type connu, essentiellement caractérisée par le fait que son élément chauffant est disposé autour de l'élément émetteur

35 d'électrons, ou élément actif.

Cette cathode, que l'on appelle cathode-four, permet d'utiliser une grande variété d'éléments émetteurs d'électrons.

Suivant une forme de réalisation avantageuse, $_{A0}$ l'élément chauffant de la cathode selon l'invention est constitué

par un enroulement hélicoldal, par exemple en tôle de tantale ou en tungstène, solidaire d'un cylindre qui l'entoure et qui sert au retour du courant de chauffage tout en jouant le rôle d'écran destiné à limiter la puissance rayonnée vers l'extérieur, et l'élément émetteur d'électrons, ou élément actif, est disposé à l'intérieur de l'élément chauffant suivant l'axe de ce dernier.

Ledit élément actif peut être avantageusement constitué par un rouleau cylindrique de grillage recouvert d'oxyde, 10 ou une tige métallique munie d'un cristal à une extrémité, ou un fil de tungstène.

D'autres caractéristiques et avantages de la présente invention ressortiront de la description qui suit faite en regard des dessins ci-annexés concernant diverses

15 formes de réalisation de la cathode à chauffage indirect selon l'invention.

Sur ces dessins :

- la figure 1 représente une première forme de réalisation de la cathode selon l'invention, dans laquelle l'élément émetteur, ou
- 20 élément actif, est un rouleau de grillage;
 - la figure 2 représente un élément émetteur constitué par une tige métallique terminée par un cristal, susceptible de remplacer le rouleau de grillage pour fournir une seconde forme de réalisation de la cathode;
- 25 la figure 3 représente une troisième forme de réalisation, dans laquelle l'élément émetteur est un fil de tungstène, et la figure 4 représente cette troisième forme de réalisation montée dans une source d'ions avec, en plus, un dispositif de défilement du fil de tungstène.
- De La cathode représentée sur la figure 1 apparaît comme formée d'un élément chauffant 1 constitué par un enroulement hélicoïdal, par exemple en tôle de tantale ou en tungstène, solidaire d'un cylindre 2 qui l'entoure, et d'un élément émetteur 3, ou élément actif, disposé à l'intérieur de
- 35 l'élément chauffant 1 suivant l'axe de ce dernier. Le courant de chauffage entre (flèche F₁) dans l'élément 1 et ressort (flèche F₂) par le cylindre 2. Ce cylindre 2 sert de premier écran destiné à limiter la puissance rayonnée vers l'extérieur.

Pour limiter devantage ce rayonnement de puissance, on peut prévoir un ou deux cylindres complémentaires :non représentés: extérieurs au cylindre 2 et concentriques à ce dernier.

- L'élément émetteur 3 est un rouleau cylindrique de grillage de nıckel, préparé de façon classique (11 est recouvert d'oxydes, par exemple d'oxyde de baryum et d'oxyde de strontium) et d'un diamètre adapté au courant désiré.

 Le chauffage est assuré par le rayonnement de
- 10 l'élément l, mais l'expérience montre que le bombardement ionique, peut, dans «Ettains cas (par exemple, fonctionnement continul être suffisant, l'élément ; na servant qu'à la mise en marche. La référence 4 désigne un isolant, par exemple en alumine.
- La figure 2 montre un élément émetteur susceptible de remplacer, dans le montage de la figure ;, le rouleau de grillage 3, pour fournir une seconde forme de réalisation de cathode selon l'invention.
- Cet élément émetteur est constitué par une tige
 20 métallique 5, en tungstène par exemple, à l'extrémité inférieure
 de laquelle est serti un cristal 6 à forte émissivité
 électronique.
- La cathode selon l'invention, telle que représentée sur la figure 3, comporte un élément émetteur 3 constitué
- 25 par un fil de tungstène dont le diamètre est adapté au courant désiré et disposé selon l'axe de l'élément chauffant l. On fait d'abord circuler dans l'élément l un
- courant de démarrage qui porte cet élément à une température suffisante pour qu'il émette un faible courant d'électrons 30 (flèche F,).
- Ce courant de démarrage pénètre dans l'élément émetteur l (flèche ${\bf F_4}$) et ressort (flèches ${\bf F_5}$, ${\bf F_6}$) par le fil de tungstène 3.
- On augmente ensuite la température du fil de 35 tungstène 3 en lui appliquant, par le contact 7, une tension de fonctionnement positive par rapport à l'élément chauffant.

Les références 8 et 9 désignent des cylindres concentriques au cylindre 2 et servant à limiter le rayonnement de puissance vers l'extérieur.

On peut démontrer que la température la plus élevée 5 du fil de tungstène 3 est obtenue à l'extrémité libre 10 de ce fil, où une goutte de tungstène fondu peut être maintenue.

Cette extrémité libre 10 se comporte alors comme une source d'électrons (flèche F_9) d'une brillance exceptionnelle, puisque l'on peut atteindre des densités de courant de l'ordre 10 de 15.000 $\rm A.cm^{-2}$.

La vitesse d'évaporation devient ainsi très . Élevée et la cathode serait sans intérêt s'il n'était prévu un dispositif de défilement, asservi ou non, destiné à faire descendre une certaine longueur de fil 3 au fur et à mesure de l'usure de son extramté à l'user de

15 l'usure de son extrémité libre 10. Ce dispositif assure une durée de vie quasi illimitée à la cathode.

La figure 4 montre, en particulier, un tel dispositif de défilement du 111 de tungstène 3. Ce dispositif comprend un moteur 11, une bobine de fil 12 et des roulettes

20 métalliques 13 assurant le contact électrique. La cathode selon l'invention est représentée disposée dans une source d'ions 14.

Dans le cas où le dispositif de défilement est asservi, la longueur libre de fil peut être mesurée par procédé ultra-sonore, thernique, optique ou électronique (variation de capacité par excmple).

Selon les conditions d'utilisation de la cathode des figures 3 et 4, on peut adopter plusieurs modes de fonctionnement:

- 30 a) maintenir le chauffage par tomrardement électronique pendant le fonctionnement,
 - b) maintenir le chauffage de l'élément chauffant l pendant le fonctionnement (flèches F_r, F_g - figure 3).
- c) dans le cas où le diamètre du fil de tungstène 3 est bien 35 adapté au courant débité, ou dans le cas d'un fort bombardement ionique, il n'est pas necessaire de maintenir le chauffage de l'élément 1 en cours de fonctionnement.

Il va de soi que la présente invention ne se limite nullement aux divers exemples décrits et représentés, et que l'on pourra y apporter toute modification de détail sans sortir de son cadre. 10

15

20

REVENDICATIONS

1°/ Cathode à chauffage indirect, en particulier pour source d'ions de grande puissance, essentiellement caractérisée par le fait que son élément chauffant est disposé autour de l'élément émetteur d'électrons ou élément actif.

2°/ Cathode selon la revendication 1, caractériséepar le fait que son élément chauffant est constitué par un enroulement hélicoIdal solidaire d'un cylindre qui l'entoure et qui sert au retour du courant de chauffage tout en jouant le rôle d'écran destiné à limiter la puissance rayonnée vers l'extérieur, et que son élément émetteur d'électrons ou élément actif, est disposé à l'intérieur de l'élément chauffant suivant l'axe de ce dernier.

3°/ Cathode selon la revendication 2, caractérisée par le fait que son élément émetteur, ou élément actif, est un rouleau cylindrique recouvert d'oxyde.

 4° / Cathode selon la revendication 2, caractérisée par le fait que son élément émetteur est une tige métallique munie d'un cristal à une extrémité.

5°/ Cathode selon la revendication 2, caractérisée par le fait que son élément émetteur est un fil de tungstène.
6°/ Cathode selon la revendication 5, caractérisée par le fait qu'il est prévu un dispositif de défilement du fil de tungstène.

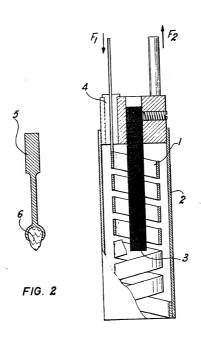


FIG. 1

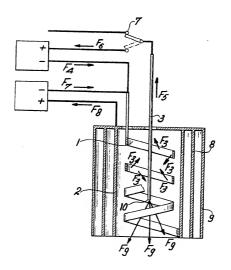


FIG. 3

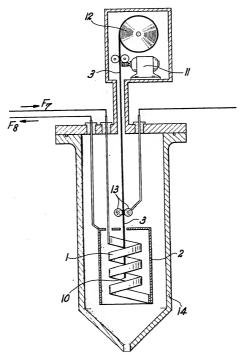


FIG. 4